

Jean-Michel Matz, et François Comte, *FASTI
ECCLESIAE GALLICANAE*

Philippe Maurice, *Répertoire prosopographique des
évêques, dignitaires et chanoines de France*

Bernard Merdrignac



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/1155>

ISBN : 978-2-7535-1497-3

ISSN : 2108-6443

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 20 mars 2005

Pagination : 173-175

ISBN : 978-2-7535-0125-6

ISSN : 0399-0826

Référence électronique

Bernard Merdrignac, « Jean-Michel Matz, et François Comte, *FASTI ECCLESIAE GALLICANAE*
Philippe Maurice, *Répertoire prosopographique des évêques, dignitaires et chanoines de France* », *Annales
de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 112-1 | 2005, mis en ligne le 20 mars 2007, consulté le 20
avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abpo/1155>

de coopération entre aristocratie et Église pour faire fonctionner une société en majorité christianisée. La même tendance se retrouve au chapitre de l'édification des fidèles : le sens allégorique du miracle a disparu et les miracles sont caractérisés par leur efficacité pratique et par la garantie qu'ils apportent de la puissance et de la protection du saint patron dans l'autre monde. L'analyse détaillée de ces vies montre que, loin d'être un genre figé, la littérature hagiographique irlandaise a évolué entre le VII^e et le IX^e siècle. Ces transformations permettent de dresser de nouveaux critères de datation que N. Stalmans applique en appendice au difficile dossier de la *Vita Prima Brigitae*. Par son absence de tout sens allégorique, par le caractère pratique de ses miracles, par l'attitude conciliatrice de la sainte vis-à-vis de l'aristocratie locale, cette *Vita* appartient à l'hagiographie du VIII^e siècle et non pas à celle du VII^e siècle.

Fondé sur une recherche sérieuse des sources hagiographiques irlandaises, ce livre comprend une foule de réflexions justes, qui sont autant de commentaires sur les analyses et suggestions proposées par les érudits modernes au cours des cinquante dernières années. L'étudiant ou le chercheur novice aura aussi l'avantage d'y trouver résumé le contenu des Vies d'Ailbe, Lugaid, Fintan, Finán, Ruadán, Áed mac Bricc, Cainnech, Munnu, Colmán Elo et Columba de Terryglass, qui sont toujours sans traduction.

Jean-Michel PICARD

MATZ, Jean-Michel et COMTE, F., *FASTI ECCLESIAE GALLICANAE. Répertoire prosopographique des évêques, dignitaires et chanoines de France de 1200 à 1500 – t. VII, Diocèse d'Angers*, Brepols, Turnhout, 2003; Maurice, Ph., *FASTI ECCLESIAE GALLICANAE. Répertoire prosopographique des évêques, dignitaires et chanoines de France de 1200 à 1500 – t. VIII, Diocèse de Mende*, Brepols, Turnhout, 2004.

La collection des *Fasti Ecclesiae Gallicanae*, initiée en 1996 et dirigée par Hélène Millet, ambitionne de réaliser, diocèse par diocèse, la prosopographie des évêques, dignitaires et chanoines prébendés du chapitre cathédral pour la période 1200-1500. S'y ajoutent des tables chronologiques et la présentation des institutions diocésaines, des sources et de la bibliographie. Le cas échéant, selon les compétences des auteurs, certaines spécificités du diocèse concerné font l'objet de monographies. Les bases de données constituées pour chaque volume sont destinées à alimenter une base cumulée, en cours de constitution. Ce projet devrait permettre à terme la réalisation d'un CD-Rom récapitulatif qui promet de rendre d'insignes services aux chercheurs en histoire ecclésiastique du Moyen Âge. Ceux-ci trouveront d'ailleurs des pages consacrées à la mise à jour des volumes déjà publiés sur le site web <http://fasti.univ-paris1.fr> qui reflète l'activité de l'équipe de chercheurs participant à ce programme soutenu par le CNRS GDR SALVE. Le signataire du présent compte rendu, a pu y relever, par exemple, le sommaire d'une récente communication de J.-M. Matz (l'un des co-auteurs du tome consacré à Angers présenté ci-après) intitulée « Calendriers liturgiques et inventaires des reliques : comment les traiter? Le cas du diocèse d'Angers ».

Le volume 8 consacré par Philippe Maurice au diocèse de Mende vient de paraître en 2004. L'élégante initiale enluminée qui en orne la couverture provient du *Martyrologium* de la cathédrale qui contient, entre autres, la *Règle* de saint Augustin et sur lequel on prêtait serment. Pour le XIII^e siècle, une documentation spécifique a pu être mise en œuvre. Ce diocèse coïncide en effet avec le

Gévaudan qui était partagé en un comté et une vicomté. Le premier constituait le temporel épiscopal et la seconde celui du roi d'Aragon, puis du roi de France (à partir de 1258). Les enquêtes (1262 ; 1307) qui ont conduit à la conclusion d'un contrat de paréage entre le roi Philippe le Bel et l'évêque Guillaume Durand *quarti* (6^e selon l'*ordo* actuel ; 1296-1330) sont riches d'informations sur la carrière et la politique des évêques de Mende. Pour les siècles suivants, plus classiquement, le dépouillement des archives locales et des registres pontificaux ont permis d'apporter des renseignements inédits sur les prélats les moins renommés (les Lordet de Chirac, par exemple, ou Bompar Virgile). Au total, le volume contient 390 notices prosopographiques, 27 notices d'évêques, une présentation du quartier de la cathédrale (3 plans) une étude de ses bibliothèques et de ses reliques et une notice sur le tombeau de Guillaume Durand *Speculator* (v. 1230-1296), dans la basilique romaine de *Sancta Maria sopra la Minerva*. Une notice minutieuse est ici consacrée à ce canoniste et liturgiste émérite (oncle de son homonyme, mentionné plus haut, qui lui a succédé sur le siège épiscopal de Mende) dont le *Rationale* constitue, entre autre, une source importante sur la vie liturgique du Moyen Âge central.

Les lecteurs des *ABPO* se féliciteront particulièrement de la parution, en 2003, du volume 7, annoncé depuis plusieurs années, qui traite du diocèse d'Angers. L'ouvrage est le fruit de la collaboration entre un archéologue, François Comte, et un historien, Jean-Michel Matz, dont l'acribie est connue du public de la revue. Sans s'écarter du projet prosopographique (695 notices et 16 notices d'évêques) qui caractérise la collection des *Fasti Ecclesiae Gallicanae*, les chapitres préliminaires mettent en relief le service liturgique assuré par les chanoines. Les aspects collectifs de la mission que s'assignent évêques et chanoines dans la célébration de l'office divin et dans la fidélité aux rites inaugurés par leurs saints prédécesseurs contribue ainsi à éclairer les carrières individuelles. Comme le souligne Hélène Millet dans son avant-propos, le diocèse d'Angers a bénéficié d'une conjoncture exceptionnellement favorable à une approche pluridisciplinaire : « Pour exploiter ses richesses patrimoniales et archivistiques, plusieurs chercheurs ayant chacun les compétences voulues ont convergé sur le même terrain et au même moment. » Aussi l'ouvrage intègre-t-il une étude sur le trésor (livres et reliques) de la cathédrale et une étude du quartier canonial Saint-Maurice (avec un plan de celui-ci au début du xv^e siècle). L'édifice lui-même fait l'objet d'une présentation détaillée qu'il s'agisse des autels, du cycle peint de l'abside, des vitraux commandités par les évêques ou le chapitre.

Le décor peint du chœur (qui fournit l'illustration de couverture) mis au jour en 1984 est ici entièrement reproduit sous forme de relevés (J.-M. Picot). Un chapitre est consacré à l'analyse par M.-P. Subes de ce cycle peint à l'occasion de la translation des reliques de saint René en 1255. Ce remarquable programme pictural doit être interprété en relation avec le décor de la châsse des reliques de saint René offerte par le chanoine-chantre Guillaume Le Bâcle. René est un évêque légendaire d'Angers qui est censé avoir succédé à saint Maurille, dont l'historicité est incontestable. C'est la *Vita* du x^e siècle de ce dernier qui fournit la trame des peintures ; cette version enchâsse en effet dans la *Vita* primitive du vii^e siècle un récit amorçant la Vie de saint René que Maurille appelle à lui succéder. On conçoit que le patronage de René, prédestiné à la succession épiscopale, s'imposait aux mieux placés et aux plus ambitieux de ces chanoines angevins du xiii^e siècle. Quoique séparés de biens, évêques et chanoines étaient les dépositaires communs du patrimoine historique et culturel de la cité, et se chargeaient ensemble de faire fructifier celui-ci. Toutefois, comme le font remarquer les auteurs, le prestige international de la maison d'Anjou durant cette période

explique que la carrière de beaucoup de chanoines soit passée par la cour ducale et par l'université. Aussi l'étude de ces institutions n'a-t-elle pas encore livré tous ses enseignements.

Bernard MERDRIGNAC

Association des Amis des Archives Historiques du Diocèse de Rennes, Dol et Saint-Malo, *Cartulaire de Redon – II*, AHID, Rennes, 2004.

Le succès – largement mérité – de l'édition en fac-similé du *Cartulaire de Redon* a dépassé les espérances des Amis des Archives Historiques du Diocèse de Rennes puisque l'ouvrage tiré à près de 3500 exemplaires, voici déjà six ans, est à présent totalement épuisé. Ce « beau livre » prenait place dans les bibliothèques aux côtés de la publication, en 1863 (selon des normes éditoriales aujourd'hui dépassées) par Aurélien de Courson, de cette source essentielle de l'histoire de la Bretagne du haut Moyen Âge. Beaucoup de régions la lui envient, à juste titre : il n'existe pas dans tout le grand Ouest de document comparable en ce qui concerne l'époque carolingienne. Le document original était enfin aisément accessible et il était dorénavant aisé pour les historiens de comparer celui-ci à l'édition de Courson dont l'Index, en dépit de ses graves imperfections déjà dénoncées en leur temps par le savant celtisant Joseph Loth, demeurait le seul instrument de travail disponible.

C'est pourquoi l'Association récidive en proposant un volume complémentaire réservé à l'usage des détenteurs du premier tome. *L'Index generalis* (66 pages) réalisé par Bernard Tanguy, chercheur CNRS au *Centre de Recherches Bretonnes et Celtiques* de l'Université de Bretagne Occidentale répertorie minutieusement plus de trois mille toponymes et anthroponymes mentionnés dans le Cartulaire. Ce travail exemplaire constitue une mine pour l'étude de l'onomastique et de la langue bretonne durant le haut Moyen Âge. L'indication des folios du manuscrit est suivie de la pagination dans l'édition de Courson et, le cas échéant, afin de faciliter l'identification des personnes, de la datation des actes proposée par Hubert Guillotel dans le volume I.

L'ouvrage est en effet dédié à la mémoire de cet historien disparu brutalement en 2004. Comme le rappelle Georges Provost, président de l'Association des Amis des Archives Historiques du Diocèse de Rennes, Dol et Saint-Malo, celui-ci s'est attaché durant les trois dernières décennies, avec l'acribie qui était sa marque de fabrique, à reconstituer la teneur des 42 folios disparus depuis le ^{xvii} siècle (f° 9 à 50) et du « second cartulaire » dont ne subsistent que 2 folios conservés à la mairie de Redon et 4 folios parvenus, à la suite de diverses vicissitudes, au cabinet des médailles de la BNF (*Nouv. acq. lat.* 2208). Ces douze pages sont reproduites en fac-similés au cœur du présent volume. Jean-Pierre Brunterc'h, conservateur en chef à la BNF a pris le relais du savant disparu en proposant une reconstitution de la partie perdue du Cartulaire de Redon et en mettant en forme, avec délicatesse, les recherches de son collègue et ami sur le deuxième cartulaire. En prémices aux travaux que laisse désormais espérer l'édition de ces deux tomes, J.-P. Brunterc'h donne ici l'édition critique – d'après des copies d'érudits du ^{xvii} siècle – d'un acte d'Érispoé que contenait la partie perdue du Cartulaire (f° 31) et qu'Hubert Guillotel, à la suite de Ferdinand Lot, datait du 10 mars 851, ce qui suppose qu'il a immédiatement été établi (en même temps que deux autres chartes) à l'annonce du décès de Nominoé.